

Le chikungunya en Guyane

Bulletin du 1^{er} au 14 décembre 2014 (Semaines S2014-49 et S2014-50)

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N°4 / 2014



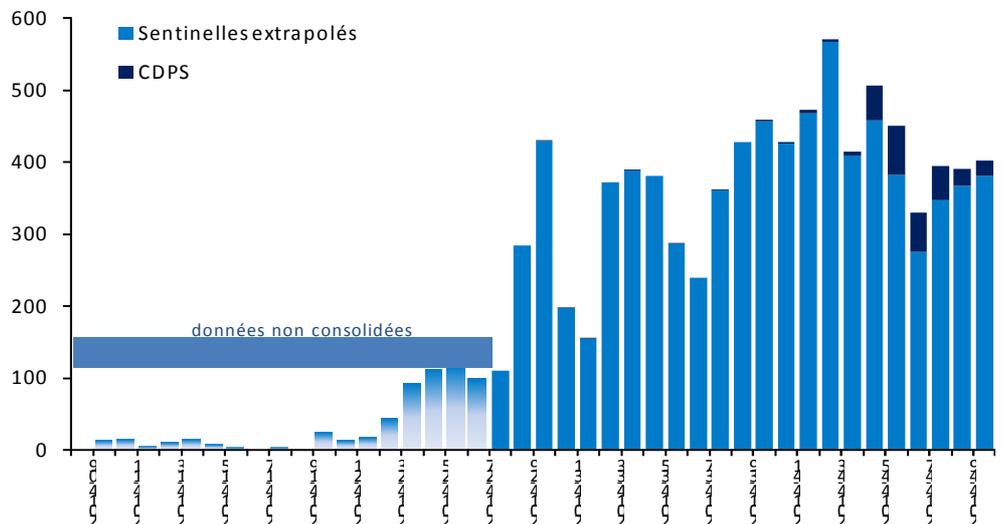
Le point épidémiologique

Ce point épidémiologique présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles et des cas signalés par les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Il est publié une fois par mois en alternance avec un point épidémiologique complet présentant l'ensemble de la surveillance qui concerne aussi les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences et les hospitalisations ainsi que la situation dans les Antilles françaises.

Depuis le début de la surveillance (S2014-09 à S2014-50), le nombre total de cas évocateurs de chikungunya ayant été vus en médecine de ville ou en CDPS est estimé à 9050. Cet indicateur est stable à des niveaux élevés au cours des 3 dernières semaines (S2014-48 à 50). Les CDPS du Maroni, d'Apatou à Maripa-Soula continuent d'enregistrer des cas chaque semaine: la situation est épidémique dans ce secteur. Dans celui de l'Ouest, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de chikungunya est resté élevé et stable au cours des 2 dernières semaines (S2014-49 et 50). Sur l'île de Cayenne, cet indicateur est globalement en diminution depuis début novembre (S2014-45). Enfin, dans le secteur de Kourou, le nombre hebdomadaire de cas a fortement augmenté au cours des deux dernières semaines.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville ou en centres de santé, estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé - Guyane S2014-09 à 2014-50



Répartition spatiale des cas : Les secteurs de l'Ouest Guyanais, du Maroni, de l'île de Cayenne et de Kourou ont enregistré les incidences cumulées des cas cliniquement évocateurs les plus élevées au cours des 4 dernières semaines (S2014-47 à 50) avec 156 cas pour 10 000 habitants dans l'Ouest, 39 cas pour 10 000 habitants sur le Maroni (d'Apatou à Maripa-Soula), 38 cas pour 10 000 habitants sur l'île de Cayenne et 38 cas pour 10 000 habitants sur le secteur de Kourou.

Au cours des 2 dernières semaines, des cas biologiquement confirmés ont été enregistrés à Saint Georges et de nombreux cas ont été enregistrés dans le secteur de Kourou.

Analyse de la situation épidémiologique

L'épidémie se poursuit dans l'Ouest Guyanais et elle semble marquer le pas dans le secteur de Cayenne. Le virus circule sur un mode épidémique dans le secteur de Kourou et sur le Maroni.

Les communes allant de l'Ouest guyanais à Roura sont en phase 3 du Psage correspondant à une situation épidémique. Les autres communes sont restées en phase 2b correspondant à une transmission autochtone modérée du virus avec foyers épidémiques et chaînes locales de transmission.

Nos partenaires

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Anne-Marie Mc Kenzie, Dr Véronique Pavec, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Danièle Le Bourhis, Hélène Euzet), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CDPS, au CNR Influenzae de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication
Dr François Bourdillon, directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef
Martine Ledrans, coordonnatrice scientifique de la Cire AG